

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dégatur et Chartres.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Vitalie Ferrito et son épouse vs. Antonio Qui...

UN TYPE ROBUSTE.
Le prévenu se flatte de n'avoir jamais été battu à la boxe.
L'affaire contre John Ryan, Pat Mc...

TESTAMENT DE MME PONS.
La succession est estimée à 300,000 dollars.
Le testament de Mme Marie Madeleine Pons, a été déposé à la cour...

Mal de Tête
est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Successions.
des successions suivantes ont été ouvertes lundi: Mary Fleming et John Henry Fleming; Josephine Gray; William Crane; James A. Douglas; Josephine Tureaud; Mme (Veuve) Antoinette Pons; Marie Madeleine Carcagno; George Leary.

Clifford Henderson, coureur, 2 ans 735 Sud Franklin, a bu du poison, pour tuer des fournies, et a été transporté dans un piteux état à l'Hôpital de la Charité.

La statue du Général Beaugard.
Les membres du comité de direction de la société du monument Beaugard, s'assembleront aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi, afin de compléter les préparatifs pour le dévoilement de la statue du Général Beaugard.

Bague retrouvée.
Une bague en diamant évaluée à 325 dollars qui avait été volée à Josephine Hall, femme de couleur, de Jennings, Lne., a été retrouvée, et William P. Stemper, commissionnaire nègre d'un wagon-salon du chemin de fer "Illinois Central", a été arrêté et écroué sous l'accusation d'avoir commis le vol.

Prix de l'abonnement
EDITION SEMAINAIRE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.50
Trois mois 2.50

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.
Lawrence Dennis, 18 ans, a été condamné à 24 heures de prison, par la cour de Second Recorder, pour s'être accroché à un train en marche du chemin de fer Louisville et Nashville.

ACCIDENT D'AUTO.
Une personne blessée — Quatre autres sont indemnes.
Une auto, pilotée par Clifton Vernau, 1531 avenue St Roch, est devenue incontrôlable, a heurté un arbre et a versé, au coin du boulevard West End et de l'avenue Général Taylor, précipitant les passagers sur la chaussée.

Réunion de banquiers.
Le maire Behrman a été avisé hier, que la société des banquiers des états cotonniers, se tiendra à la Nouvelle-Orléans, en janvier prochain.

Collision et blessures.
Une collision a eu lieu hier après-midi, à 2 heures, entre une auto conduite par Willie R. Ashton et un tramway de la ligne avenue Pacific, coin des rues Bouny et Evalina.

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
George Grayson, noir, a grièvement blessé une négresse nommée Lena Pelt, au coin Lafayette et des Remparts, en lui enfongant un poignard dans la poitrine et dans l'aine.

VIENNAIR TUE.
Mort accidentelle sous les roues d'un tramway électrique.
Anthony J. Kelly, 72 ans, 723 ave. Howard, a été tué hier soir à 8 heures par un tramway de la ligne Tulane Belt, au coin des avenues St. Charles et Howard.

UNE AUTO EMBALLEE.
Blésse un passant et s'arrête contre un arbre.
Coin avenue Tulane et Prieur, une auto que l'on réparait dans un garage, se mit rapidement en marche, on ne sait comment, culbuta Cade Celeste qui passait à ce moment sur la rue, et heurta un palmier au rebord du trottoir.

LES FRANÇAIS EN ALSACE.
Le correspondant du "Novo Yermia qui a été autorisé à visiter les villes d'Alsace occupées par les Français écrit:
"Il est surtout intéressant d'observer le développement de l'influence morale dans les écoles que les Français ont ouvertes il y a six mois.

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de R. L. Chaudet, 118 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Lundi 20 septembre 1915.

L'HEURE DÉCISIVE
Par HENRI ARDEL.
Il avait tout juste aperçu Denise, depuis le soir où il s'était trahi. Et dans leurs brèves rencontres chez Vanore d'où elle sortait quand il arrivait, chez Mme Arnal où elle était apparue seulement un moment pour chercher, il l'avait retrouvée insaisissable comme aux premiers temps où il la voyait.

ment sous la ramure des arbres. Il espérait bien que les promeneurs n'auraient pas sur lui grande avance, car il savait combien Mme Vanore et Grisél marchaient lentement, et il songea:
— Mme Vanore aura, sûrement, demandé à se reposer au point de vue des Rochers de la Source... Je vais les y trouver.

Il ne daigna pas éviter une franche réponse:
— Je le savais; j'ai rencontré ce matin Vanore qui me l'a dit, et en dirigeant ma promenade de ce côté, cette après-midi, j'espérais bien avoir quelque chance de vous retrouver.
Naivement, elle approuva:
— C'est gentil, cela! Une excellente inspiration que vous avez eue là! Alors vous recommencerez avec nous l'ascension du Hohneck?
— Si je ne suis pas indiscret...

— Je suis ravie que nous ayons pu faire aujourd'hui cette excursion à la Schelucht afin que Denise en profite avant son départ.
— Avant son départ?...
— Mais oui; vous ne saviez pas?... Mon mari ne vous a pas raconté?... Sa mère la réclame et elle est sous le coup d'une lettre qui lui dit quel jour elle est attendue. Nous en sommes tous désolés, à commencer par Mme Champdry qui espérait la garder jusqu'en octobre.

Excursions
Musique et danse
Steamer HANOVER
A Mandeville, 50 cents
Correspondance par tramway électrique à 50 cents
Minesburg, train à 1:45 p. m. et 4:30 p. m.
Minesburg, train à 7:45 a. m. et 8 a. m.
Minesburg, train à 8 a. m. et 8:30 p. m.
Minesburg, trains à 7:45 a. m. et 4 p. m.
Minesburg, train à 7 a. m. et 8 a. m.
Minesburg, train à 8 a. m. et 8:30 p. m.
Minesburg, trains à 7:45 a. m. et 4 p. m.
Minesburg, train à 7 a. m. et 8 a. m.
Minesburg, train à 8 a. m. et 8:30 p. m.

tié de lui, ne sentait-elle pas que le regard, les mots de bienvenue dont elle l'avait accueilli étaient une goutte d'eau pour sa soif d'elle, que, impérieusement, il l'appelaient par toutes les fibres de son être...
Mais, enfin, le sentier finissait devant l'étendue des prairies qui s'élevaient maintenant jusqu'au sommet du Hohneck. Les arbres disparaissaient, même les buissons de hêtres, courbés par les vents, éraclés par les neiges. Dans l'herbe courte, des gentianes jaunes fleurissaient.